

## Hawkesbury veut se débarrasser du « Petit Thurso »

richard.mahoney@eap.on.ca  
HAWKESBURY

**La Ville de Hawkesbury doit faire avancer le dossier de la décontamination de l'étang de l'ancienne CIP, si elle veut éviter d'être surnommée le « petit Thurso ».**

Les odeurs désagréables de l'étang pollué de la CIP sont similaires à la senteur qui caractérise la ville de Thurso, affirmait le conseiller municipal Gilles Tessier lors d'une réunion la semaine dernière en présence des membres du conseil et du député provincial de Glengarry-Prescott-Russell, Jean-Marc Lalonde.

« Nous sommes un petit Thurso. Nous

avons une chance de nous débarrasser de ce problème et nous devons agir maintenant », déplorait M. Tessier.

Jean-Marc Lalonde pour sa part a réitéré que le gouvernement provincial n'a jamais eu l'intention de développer le site une fois les contaminants enlevés. Il a dit qu'il continuerait à appuyer la province afin de trouver les fonds nécessaires pour le projet privilégié par la province et la ville, évalué à 20 millions \$.

« Cela deviendra un espace vert. Aucun bâtiment ne sera construit là-bas », a souligné M. Lalonde.

On se souviendra que le directeur de la Société de développement commercial et touristique, Jean Careau a pour sa part désapprouvé cette option. Ce projet

freinera les efforts visant le développement du littoral parce qu'aucun bâtiment permanent ne pourrait être érigé sur le site après l'excavation partielle de l'étang, a-t-il déploré.

Un point de vue qui indispose la mairesse de Hawkesbury, Jeanne Charlebois, qui qualifie d'« inacceptable » et d'« irresponsable » les commentaires de M. Careau, lorsqu'il soutient que le gouvernement de l'Ontario devrait reconsidérer l'option retenue pour le nettoyage de l'étang.

Elle dit craindre que ces commentaires aient pour effet de retarder les travaux qui seront financés par le gouvernement.

Mme Charlebois prétend que M. Careau est « irresponsable » quand il critique l'option qui a été choisie par la

ville, option qui a été recommandé l'an dernier par deux firmes d'experts-conseil.

Le projet d'excavation partielle est le moins cher de trois alternatives qui ont été explorées. Les autres alternatives coûteraient 40 millions \$ et 55 millions \$. Avec les projets de 20 millions \$ et 40 millions \$, le site serait partiellement décontaminé et exigerait de la surveillance et de l'entretien.

L'option de 55 millions verrait une restauration complète de l'étang par l'excavation et l'élimination des déchets à l'extérieur du site.

Le plan est de diviser les étangs en deux sections. Les boues seront pompées sur le côté est à un point de décharge situé sur le côté ouest. Les déchets seront alors couverts. Aucune structure ne pourra être construite à cause de la contamination souterraine qui restera sur le site.